

MOMČILO STOJAKOVIĆ
(Beograd).

UN RECUEIL INEDIT DES TURCISMES EN LANGUE
SERBOCROATE

(Une contribution à l'histoire des turcismes en langue serbocroate)

Dans l'introduction à son dictionnaire des turcismes en langue serbocroate¹, Abdulah Škaljić a donné quelques remarques sur les travaux précédents qui traitent des problèmes concernant les turcismes en langue serbocroate. Cette introduction — avec les observations critiques de l'auteur et un classement des ouvrages à peu près chronologique — a l'importance d'une bibliographie critique des vocabulaires des turcismes en langue serbocroate, et il faut la considérer comme telle. Škaljić y a noté presque tous les textes lexicographiques qui s'efforçaient de recueillir les turcismes introduits dans langue serbocroate, à partir du »Dictionnaire serbe«² de Vuk Stefanović Karadžić, publié en 1818 à Vienne, en passant par le »Bosnisch-türkische Sprachdenkmäler«³ d'Otto Blau, »Les mots turcs et autres mots orientaux dans notre langue«⁴ de Đorđe Popović, le »Vocabulaire du dialecte de Kosovo et de Metohija«⁵ de Gliša Elezović, jusqu'aux dictionnaires encyclopédiques yougoslaves des mots étrangers les plus récents tels que celui de Bratoljub Klaić⁶. Bien que Škaljić connaisse très bien ce sujet il a omis cependant de faire mention du »Vocabulaire des mots persans, arabes et turcs introduits dans la langue serbe«⁷ de Luka Martinović, et d'un dictionnaire d'A. Knežević intitulé »Die

¹ Abdulah Škaljić, Turcizmi u srpsko-hrvatskom-hrvatskosrpskom jeziku, IIIe ed., Sarajevo 1973.

² Vuk St. Karadžić, Srpski rječnik, Wien 1818.

³ Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, Band V, No 2, Leipzig 1869.

⁴ Glasnik SUD, LIX, Beograd 1884, p. 1—274.

⁵ Srpska kraljevska akademija, t. I-II, Beograd 1932; Ispravci i dopune, Beograd 1935.

⁶ Veliki rječnik stranih riječi izraza i kratica, IVe ed., Zagreb 1966.

⁷ Berlin 1882.

turzismen in der Sprache der Croaten und der Serben«⁸. Si Škaljić ne connaissait pas l'oeuvre de Knežević c'est parce qu'elle a été publiée en 1962 — cinq ans après l'apparition de la première version de son dictionnaire, et trois ans seulement avant l'impression de sa dernière version (un peu modifiée et complétée) — mais il devait noter celle de Martinović, que même Đorđe Popović avait connue. On peut reprocher aussi à Škaljić de ne pas avoir complété sa bibliographie dans la dernière version⁹ de son dictionnaire par les articles d'information de Šaćir Sikirić, «Contribution à l'étude des turcismes»¹⁰, et de Fehim Bajraktarević, «Contribution à l'étude des emprunts de provenance orientale»¹¹, dans lesquels on peut trouver — en dépit d'une note d'intolérance des auteurs envers lui — d'utiles renseignements étymologiques sur son dictionnaire des turcismes. C'est pourquoi les textes ci-dessus mentionnés de ces deux maîtres de l'orientaliste yougoslave représentent un apport important aux questions méthodologiques de l'étude des turcismes en langue serbocroate.

Un coup d'oeil jeté rétrospectivement sur la bibliographie de la lexicographie yougoslave des turcismes dévoile un vide qui apparaît après l'activité lexicographique de Vuk Stefanović Karadžić. Si l'on néglige le vocabulaire d'Otto Blau mentionné ci-dessus et le dictionnaire que le Gouvernement d'occupation a publié en 1881 à Sarajevo sous le titre «Turcismes en Bosna»¹² la première contribution — plus ou moins importante aux études des turcismes en serbocroate serait le vocabulaire de Đorđe Popović, de 1884. Avant l'apparition du dictionnaire de V. St. Karadžić, la lexicographie n'enregistre aucun essai de recueil des turcismes, et même les oeuvres des anciens représentants de la lexicographie turco-bosniaque — parmi lesquels figure Uskufi Bosnevi-Tuzlak, dont le dictionnaire turco-bosniaque sous le titre «Makbuli Arif» (ou «Potur Šahidi»)¹³ fait partie de l'oeuvre d'Otto Blau — ne sont pas à la hauteur de l'historiographie des turcismes, de même qu'un ouvrage un peu plus récent (mais presque tout à fait oublié), le «Dictionnaire turco-serbe»¹⁴ de Jeremija Karadžić (Kuradžić?), imprimé en 1854 à Belgrade.

Il existe cependant dans les Archives de l'Académie serbe des sciences et des arts, parmi les documents de la Collection historique, sous le numéro 9224/1 et 2, un petit cahier des turcismes recueillis et envoyés vers 1850 à la Société des lettres serbe par Josif Veselić. Ce recueil est inscrit sous le titre «Dictionnaire turco-germano-latino-

⁸ Meisenheim 1962.

⁹ A. Škaljić, op. cit., p. 17—23.

¹⁰ Prilozi za orijentalnu filologiju, XVI-XVII, Sarajevo 1970, p. 343—368.

¹¹ Prilozi za književnost, istoriju, jezik i folklor, XXVII, 1—2, Beograd 1961, p. 65—79.

¹² Turcizmi u Bosni, Sarajevo 1881.

¹³ Otto Blau, op. cit., Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, Band V, No 2, Leipzig 1869.

¹⁴ Karadžić, Rečnik tursko-srpski, Beograd 1854.

-serbe». L'ouvrage de ce savant et historien serbe de renom (qui était, an XIXe siècle, membre correspondant de la Société des lettres serbe et de plusieurs sociétés scientifiques étrangères) cotient environ 450 mots turcs employés dans la langue serbe vers la moitié du XIXe siècle. Si ces turcismes sont d'un caractère local, c'est parce que Josip Veselić n'enregistrait que les turcismes employés couramment en Šumadija, région située au coeur de la Serbie, où il passait dernières années de sa vie. Cette conclusion s'impose malgré l'assurance qu'il a exprimée dans une lettre adressée à la Société des lettres serbe¹⁵, selon laquelle il relisait chaque livre imprimé en serbe pour y recueillir les turcismes. Nous citons la lettre en question :

»A l'éminente Société des lettres serbe!

Il y a déjà deux années-depuis mon arrivée au pays de mes ancêtres orthodoxes — que j'ai cherché à étudier très sérieusement la langue serbe telle que la parle notre peuple serbe; c'est pourquoi j'ai entrepris d'étudier assidûment, laborieusement, avec soin chaque livre serbe que j'ai pu trouver et c'est pour ces raisons que j'ai fréquentés les bourgeois aussi bien que les villageois, c'est-à-dire les paysans, de ma patrie où je suis arrivé à me voir renaître«.

Comme je me suis rendu compte d'une progression dans mon entreprise, je voudrais essayer de faire une oeuvre utile d'avantageux à léguer à mes concitoyens; je me suis donc efforcé d'étudier et d'examiner les mots étrangers introduits dans notre langue, et je présente à l'éminente Société des lettres serbe ces modestes produits de mon labeur pour qu'ils soient évalués à leur juste valeur.

Restant à la disposition de l'éminente Société, j'ai l'honneur de me dire un humble sympathisant de l'

Eminente Société des lettres serbe

Le 15 septembre, 1854
à Kragujevac

Josif Veselić
slavoserbe

Dans la même fascicule on trouve aussi une autre lettre de Veselić adressée à la Société le 11 novembre 1854, de Kragujevac. Cette lettre est de même contenu mais avec une réserve de l'auteur au sujet de l'exactitude et de la justesse des mots notés dans son cahier. Ensuite Veselić propose à la Société de corriger ou même de supprimer les mots notés de façon erronée s'il en existe dans

¹⁵ Archives de l'Académie serbe des sciences et des arts, Collection historique, No 9224.

le cahier. Si l'on estime que le manuscrit n'a pas beaucoup de valeur, il prie la Société pour lui renvoyer ce manuscrit. De même qu'il y a deux lettres de Josif Veselić adressées à la Société des lettres serbe de même il existe deux versions du même recueil. Toutes deux sont des autographes, mais des volumes différents. C'est pourquoi l'on peut supposer, avec raison, que plus petit recueil de turcismes était joint à la première lettre et envoyé à la Société pour être imprimé dans son »Messager« (Glasnik Društva srpske slovesnosti), tandis que la seconde version (complétée et un peu modifiée) pouvait être jointe à la lettre du 11 novembre. A ce qu'il semble, la Société demanda à Veselić de corriger et de compléter son recueil, mais cette supposition ne s'appuie sur aucune preuve car les Archives de la Société des lettres serbe ne possèdent pas la copie d'une telle lettre. On constate seulement dans le protocole de la Société que »le membre correspondant de la Société Monsieur J. Veselić... envoie... un recueil de mots turcs«¹⁶ et que celui-ci doit être soumis à la section compétente de la Société.

En feuilletant le protocole de la Société des lettres serbe on trouve un extrait de la lettre que la Société a adressée à Veselić le 16 novembre 1854 pour l'informer d'une chose différente, et qui contient aussi une information sur son manuscrit, qui n'était pas encore examiné. L'état fragmentaire des archives ne permet pas de savoir si cet examen a eu lieu. Ce qui est certain, c'est que le manuscrit n'a pas été publié jusqu'à nos jours.

Du point de vue pratique, le recueil des turcismes de Veselić n'est pas utilisable comme dictionnaire car il représente en fait un simple exercice d'amateur. Malgré la grande érudition de l'auteur du recueil, son abord de la recherche des turcismes ne présente aucun caractère philologique ni étymologique, et son ignorance de la culture et des langues islamiques ne lui a pas permis, au cours de son travail, de dépasser les analogies élémentaires et quelquefois tout-à-fait superficielles. Il existe actuellement un certain nombre de vocabulaires méthodologiquement bien élaborés et pratiquement utilisables, satisfaisant aux besoins des turcologues et des slavistes comparatifs. Mais le recueil de Veselić constitue le premier et l'unique essai de rassemblement et d'explication des mots turcs employés dans la langue serbe — après l'apparition du dictionnaire de Vuk Karadžić de 1818.

Dans ses explications des turcismes en langue serbe, Veselić ne suivait pas le sens étymologique des mots, il ne savait pas même utiliser correctement un vocabulaire. Quant aux emprunts de provenance arabe et persane, venus par l'intermédiaire de la langue turque, on ne rencontre dans le recueil aucun signe de provenance correspondante. Ve-

¹⁶ Protocole de la Société des lettres serbe, 1854.

selić n'a pas non plus indiqué les mots composée de deux ou plusiers mots de provenance différente (turque-arabe, turque-persane etc.). Mais si le recueil, du point de vue professionnel et technique, n'a pas grande valeur, il est certain qu'il porte le cachet de l'authenticité car Veselić annotait dans son carnet les turcismes comme il les avait entendus employer par ses concitoyens, et leur attribuait la signification que ces mots avaient dans le milieu local, c'est-à-dire en Serbie proprement dite.

Par ailleurs Veselić n'observait pas d'une manière conséquente ce même principe (noter les mots tels qu'on les prononce), mais il les donnait quelquefois sous leur forme turque originale (comme: tekke — tekija; bakir — bakar; žennet — raj; žellad — dželat; mollah — veliki sudac itd.). Cet inconséquence de l'auteur du recueil provient de ce qu'il transpose à la lettre un certain nombre de mots des dictionnaires occidentaux de la langue turque, pour la plupart, de façon inexacte.

A côté du chaque mot est notée l'abréviation du signe latin servant à distinguer l'espèce grammaticale des mots. Voici la signification des abréviations utilisées au cours de ce recueil: m. — masculinum; f. — femininum; n. — neutrum; adv. (ad.) — adverbium; conj. — conjunctio; pl. — pluralis; v. imp. — verbum imperfectivum; adj. — adjectivum; int. — interjectio; pl. f. — pluralis femininum; pl. n. — pluralis neutrum; pl. m. — pluralis masculinum; v. pf. — verbum perfectivum.

Veselić a aussi recueilli et noté en tant que turcismes un certain nombre de mots qui ne sont pas de provenance turque (arabes, persans) et qui ont été adoptés par l'intermédiaire du turc. Ces mots surtout doivent être mis à part en raison du contrôle de la source et de la critique du texte: ajka, f. — lov; akamoli, adv. — tōli, a jošte manje, a kamoli; akov, m. — vedro, akov; aljina, f. — oprava; am, m. — konjska oprava; amajlija, f. — zapis; ambar, m. — magazin; amovi, pl. — v. am; anta, f. — granični kamen; arenda, f. — odkup, najam; arendator, m. — odkupitelj, najmitelj; astal, m. — stol, sofrā, tezgā; ata, m. — otac, roditelj, tata, ćaća; atar, m. — predel, kotar, okoliš; banak, m. — ognjište; bolta, f. — prodavnica; bradva, f. — sekira, sikira; brašno, n. — melja, brašno; bukara, f. — kupa, pehar, bokal; bunda; f. — šuba, kožuh, ćurak, aljina kožom postavljena; bundeva, f. — tikva tvrdokorka; bure, n. — kada, kaca, arđov, sud, bačva; valov, m. — korito, kotobanja, načve; vašar, m. — v. bazar; verige, pl. f. — lanac na kojem kotao na ognjištu visi; glindža, m. — grđodžija; groznica, f. — zimnica, tresavica; gusak m. — gusak; guska, f. — guska; da. adv. — jošte, i sad, dosad, (... ?) toga, jošte k tomu; đavo, m. — vrag; intov, m. — kolesnica, kočija, karuce; mil, f. — milja; prkos, m. — inat; rvanje, n. — borenje; sablast, f. — strašilo, veštica, vila; salaš, m. — zemlja, miljak; pizma, f. — mržnja, mrzost, nenavist, zlosrce;

temel, m. — osnov, temelj; trpeza, f. — v. sufra; ćuška, f. — zaušnica, zauška; hula, f. — kudenje, ruženje; hulitelj, m. — kuditelj, ružitelj; ceđ, m. — lug; cipela, f. — (a) obuća, (b) stopa (kao mera); čast, f. — gozba, pir, ručak; džak, m. — vreća; džakati, v. imp. — vikati, viku podizati; džonjati, v. imp. — dugo čekati; škurteljka, f. — ženskog pola nosivo; škurteljčica, f. — v. škurteljka.

A côté des mots serbes expliquant les turcismes, Veselić ajoutait aussi des explications des turcismes en langues latine et allemande, ce qu'annonce d'ailleurs le titre du recueil («Vocabulaire turco-germano-latino-serbe»). Il est bien évident qu'il désirait donner par là plus d'importance à son oeuvre quoique la lexicographie — même au XIXe siècle — ait déjà commencé à abandonner les manières de polyglottes des anciens maîtres de lexicographie.

Maints défauts, plus ou moins présents dans le manuscrit, proviennent du fait que l'auteur ignorait le turc, et manquait d'expérience professionnelle; mais ces défauts sont faciles à corriger si l'on se réfère également aux travaux de Škaljić ou de Popović.

Enfin, dans un petit article qui sert d'introduction à ce recueil, Veselić donne quelques renseignements conventionnels sur la science des langues en général. Le texte de cet article est d'ailleurs presque semblable à celui des deux lettres de l'auteur déjà citées; il est écrit avec une certaine exagération, et reste en quelque sorte étranger à la matière.

Pourtant, le recueil de Veselić a une certaine importance dans la lexicographie des turcismes, car — en dépit de la grande influence que la langue turque exercée sur le lexique du serbocroate au cours des derniers siècles — le problème de l'approche méthodologique de l'étude des turcismes dans la langue serbocroate est encore à peine posé. Même la lexicographie serbocroate abordait timidement cette question de sorte que ce n'est qu'à l'époque récente, vraisemblablement à partir de la fin du XIXe siècle qu'on enregistre des essais un peu plus sérieux tendant à élaborer un dictionnaire des turcismes, essais parmi lesquels figure également le recueil de Veselić.

TURSKE REČI U SRBSKOM JEZIKU USVOJENE, RAZLOŽIO I PROTOLKOVAO
 JOSIF VESELIĆ SAOB. ČLAN DRUŠTVA SRPSKE SLOVESNOSTI I VIŠE
 INOSTRANI DRUŠTAVA ČLEN¹⁷

A

- ABADŽIJA, m. — der schneider;
 sartor; gunjar, krojač.
- AVAN, m. — der Mörser, Mörsel; piso,
 -onis, mortarium; moždar, stupa (od
 drveta).
- AVET, f. — das Gespens; spectrum;
 strašilo.
- AVETINJA, f. — v. AVET.
- AVLIJA, f. — der Hof; area, domus;
 dvor, dvorište.
- AGA, m. — der Herr; dominus; gospo-
 dar, poglavar, zapovednik.
- ADA, f. — die Insel; insula; ostrvo,
 ostrovo.
- ADET, m. — die Gewohnheit, Sitte;
 consuetudo, mos; običaj, navada, na-
 vičaj, navika.
- ADIĐAR, m. — das Kleinod; res maximi
 pretii; dragocenost.
- AŽDAJA, f. — der Drache; draco; zmaj.
- AZNATAR, m. — der Kassier, Finanz-
 minister; perceptor, minister financiae;
 kasehranitelj, popečitelj finansija.
- AJVAR, m. — der Kaviar; ova piscium
 sale condita; kavijar, ikra ribe seme ili
 jaja.
- AJGIR, m. — der Hengst; admissarius;
 vrsta konja.
- AJLIK, m. — der monatliche Sold; men-
 strue, menstruo salutio; plata, ili ma
 kakva pogodena plata, zove se: ajlik.
- AKŠAM, m. — der Abend; abends;
 vesper, -eri; vespereus, vesper, -eri; ad
 vesperam; večer; veče; uveče, oko večer-
 njeg doba; navečer.
- ALET, m. — das Werkzeug; instrumen-
 tum; oruđe, alat.
- ALVALUK, m. — der . . . kauf, . . . trin-
 ken; computare ad confirmandum em-
 tionem; čast, gozba, alvaluk piti.
- AMANET, m. — das Pfand oder anver-
 trautes Gut; pignus; zalog, zaklada,
 zaklad.
- AMBARDŽIJA, m. — der Magaziner,
 Magazinerwalter; granarius; magazdži-
 ja.
- AMMA, conj. — aber; sed; ali, no, pak,
 opet, a.
- ANA, f. — die Mutter; mater, — tris;
 mati, majka, nana.
- APS, m. — das Gefängnis; custodia, car-
 cer; zatvor, tavanica.
- APSANDŽIJA, m. — der Gefangenwär-
 ter, Gewaltiger; tavničar, profuz.
- AR, m. — der Stall; stabulum; konjušnica,
 štala.
- ARATI, v. imp. — plündern; expilare;
 oštetiti.
- ASNA, f. — der Vortheil oder Nutzen;
 commodum, utilitas; korist, dobit, pol-
 za, dobitak.
- ASPRA, f. — der Pfenning; pecunia,
 nummus; para, novac, novčić.
- ASURA, f. — die Matte; teges; rogo-
 žina.
- ASURDŽIJA, m. — der Mattemacher;
 tegetarius; rogožar.
- AT, m. — das Pferd; equus; konj.
- AFERIM, adv. — brav! wohlan!; bene;
 dobro; turci se ovom rečju služe za
 pofaliti kogagod (npr. aferimti Vaha-
 lah: wohl dir!; blago tebi, ili tako
 valja).
- ADŽIJA, m. — der Pilger, Pilgrim; sacer
 peregrinator; pobožni putnik, hadžija.
- ADŽILUK, m. — die Pirserschaft; sacra
 peregrinatio; putovanje (k svetom me-
 stu) iz pobožnosti, hadžiluk.
- AŠČIJA, m. — der Koch; coquus, cocus;
 kuvar, kuvač.
- AŠČINICA, f. — die Küche; coqua,
 coca; kuvarica, kuvačica.

B

- BABA, m. — der Vater; pater, -tris;
 babo, deda, ćaća (fa.), domaćin; za-
 tim: baba, stara žena.
- BADAVA, adv. — umsonst, unentgelt-
 lich; frustra, gratis; bez platežno, na-
 prazno.

¹⁷ »Les mots turcs introduits dans la
 langue serbe, l'explication et l'éclaircis-
 sement par Josif Veselić, membre corres-

pondant de la Société des lettres serbe
 et de plusieurs sociétés scientifiques ét-
 rangères«.

DEDE, m. — der Grossvater; avus; ded, deda.
 DEREGLIJA, f. — der Kahn; scapha; čamac, čun.
 DESTERE, f. — die Säge; serra; pila, testera.
 DEFTER, m. — das Handels= oder Rechnungsbuch; adversaria mercatoria; knjiga trgovačka, tevter.
 DIVAN, m. — 1) der Divan oder Audienz, Unterredung; summum consilium imperii Turcici, consilium, colloquium; dogovor, razgovor, savetovanje, audijencija; 2) der Platz wo man sitzt; mesto za sedenje.
 DIVANITI, v. a. (...?) -- sprechen; loqui, colloqui; govoriti, besediti, zboriti, razgovarati.
 DILBER, adj. — schön; pukher; lep.
 DOKSAT, m. — der Altan, (das) Vorhaus; solarium; predkučiste.
 DUBLEK, DINDUBLEK, m. — der Kürbis; cucurbita; tikva, tikva misirača, jer je iz Misira iz Azije donošena.
 DULEK, m. — v. DUBLEK.
 DUNĐER, DUNĐERIN, m. — der Zimmermann; faber lignarius; drvodelja, drvodeljac, tesar.
 DUĆAN, m. — der Kaufladen, (das) Geschäft; taberna mercatoria; prodavnica.
 DUŠMAN, m. — der Feind; inimicus; neprijatelj.

Đ

ĐAM, m. — die Fensterscheibe=oder Glas; tessera vitrea; okno.
 ĐAUER, m. — der Christ; christianus; kristijanin.
 ĐAUERKINJA, f. — die Christin; christiana; kristijanka.
 ĐAURIN, m. — v. ĐAUER.
 ĐENĐIR, m. — der Durchschlag; colum; dleto; burgija, šilo; levak.
 ĐIMRIK, m. — die Maut, der Zoll; carina, dogana, dumruk; mito, v. GIMRIK.
 ĐON, m. — die Sohle; solea; podplata (na obući). don.
 ĐUBRE, n. — der Dünger, Mist; fimus, fimum; gnoj, smetj kalj, balega.
 ĐUBRITI, v. imp. — düngen; stercoro, stercorare; gnojiti, nagojiti.

ĐUL, m. — der wohlriechende Beifuss; artemisia annua; crnobilnik, ivanjsko cveće.

E

EJ, int. — Wohlan! he!; e dobro!, nude!, ded!, ajde!
 EKSER, m. — der Nagel; clavus; klin, klinac.
 ELČI, m. — der Gesandte, oder Abgeordnete; legatus, nuncius; poslanik, elčija.
 ESBAB, m. — die Waare, auch Kleidung; merx, vel vestis; roba, ili odelo, odeća, odevanje, oblačenje, posrbljeno; espap.

Ž

ŽELLAD, m. — der Scharfrichter, ... mann; krvnik, dželat.
 ŽENNET, m. — das Paradies; paradisu; raj carsko nebesno
 ŽEP, m. — die Tasche; marsupium; džep, špag.

Z

ZAMAN, adv. — vergebens; frustra; zaludu.
 ZANAT, m. — das Handwerk; ficium; rukodelje.
 ZANATDŽIJA, m. — ein Handwerker; opifex; rukodelja.
 ZARFA, f. — die Tasse; postavak za šolice za kavu ili kahvu.
 ZAHRE, n. — der Vorrat, (die) Barschaft; praesentia, provisio; gotovost, gotovina.
 ZEJTIN, m. — das Öl, Öhl; oleum; maslo od maslinki, olaj.
 ZIJAFET, m. — die Mahlzeit; convivium, prandium; čast, gozba, obed, ručak.
 ZINDŽIR, m. — die Kette; catena; lanac, verige.
 ZOR, m. — 1) die Gewalt; vis; sila; 2) die Macht; potentia; moć, oblast, vlast.
 ZULM, m. — die Grausamkeit, Gewaltsamkeit, Gewalttätigkeit, (der) Zwang; creptio; nasilje, sila, otimanje, zulum.
 ZULUMČAR, m. — der Gewalttäter; creptor; nasilnik, otimač.

I

- IBRIK, m. — die Kanne; hama; kanta, bokal, ibrik.
 ILIDŽE, f. — warme Bäder; thermae; banja, toplica.
 IMAN, m. — der Glaube, Religion; fides, religio; vera.
 INAD, m. — der Streit, Zank; altercatio; raspra, svađa, zavada, posrbljeno: inat.
 INADŽIJA, m. — der Zänker; rixator, litigiosus; svadljivac, kavgadžija.
 IRAKI, m. — der Branntwein; crematum; palinka, šljivovica, rakija.

J

- JOGUNICA, f. — der Starrköpf(ig); homo pertinax; tvrdoglavac, uporan čovek.
 JOGUNSTVO, n. — der Eigensinn, oder Starrsinn; pertinatia; uporstvo, samovoljstvo, svojevoljnost, tvrdoglavost; čudljivost.
 JORGAN, m. — die Bettdecke; tegumentum; pokrivač, pokrivalo, pokrov, polun.

K

- KAVGA, f. — der Zank, Streit; rixa; v. INAD.
 KAVGADŽIJA, m. — v. INADŽIJA.
 KAZAN, m. — der Kessel (zum Brandweinbrennen), die Blase; ahenum vel cucuma; kotao (za pecivo rakije), ili cev u kazana.
 KAZANDŽIJA, m. — der Kupferschmied, Kesseler, Kesselschläger; faber aerarius; kotlar.
 KAJSIJA, f. — die Aprikose; prunus armeniaca; šeftalija, kajsija.
 KALAJ, m. — das Zinn; stannum; kositer, cin.
 KALAJDŽIJA, m. — der Kupferschmied, oder Kannengiesser; v. KAZANDŽIJA.
 KALDRMA, f. — das Strassenpflaster; stratura, stratum viarum; kamenom postavljani put, patos.
 KALDRMDŽIJA, m. — der Pflasterer; silicarius; zidar kamenog puta, kamenar.

- KANDŽE, pl. f. — die Klanen; ungues; vucilo, vodilo.
 KAPAK, m. — der Fensterladen, oder Deckel; valva, furicula; zaklop, zaklopac, poklopac, — od kazana kapak; der
 KANTA, f. — die Wasserkanne, der Wasserteimer; hama, cantharus; bokal, v. IBRIK.
 KAMDŽIJA, f. — die Peitsche; flagellum, scutica; bič, plet.
 Helm: operculum.
 KAPAMADŽIJA, m. — der Deckenmacher; opifex stragulorum; pokrovar.
 KAPARA, f. — das Aufgeld; arrha, arrhabo; pridaja, prida, suvišak.
 KAPU, f. — die Tür, das Tor, die Pforte; porta; vratnice; velika vrata, kapija.
 KASAB, m. — der Fleischer, Metzger, Fleischhauer, Fleischhacker; lanio, lanus, macellarius.
 KASAPNICA, f. — die Fleischbank; laniena, macellum; mesarnica.
 KAŠIKA, f. — der Löffel; cochlear; žlica, lažica.
 KEJF, m. — 1) das Wohlbehagen, (der) Wohlbefallen, (die) Laune, oder (der) Wille; animi affectio, voluntas; čud; udovoljnost, udobnost, zadovoljstvo, čef; 2) der Rausch; ebrietas; pijanstvo.
 KENJADŽA, f. — die Wagenschmiere; axungia; salo; kołomaz.
 KIATIP, m. — der Schreiber, Sekretär, oder Konzipist, scribe, secretarius, conceptista; pisar, tajnik, a od kiatip posrbljeno: čato, tj. pisar.
 KIRAJDŽIJA, m. — der Mietsmann, oder Fuhrmann; auriga mercenarius; najamnik, ukućanin.
 KIRAL, m. — 1) der (christliche) König; rex; kralj, car, knjaz, vladaoc (najviša vlast u državi); 2) der König in Kartenspielen; regulus; kralj u kartama.
 KIRIJA, f. — die Miete; conductum; najam, plata za najam.
 KITAB, m. — das Buch; liber; pismo, knjiga, poslanica.
 KOVANLUK, m. — der Bienenart, Bienenstand; apiarium; pčelinjak; pčelovodstvo.
 KOVANDŽIJA, m. — der Bienenwärter; apiarius; pčelar.
 KOMŠIJA, m. — der Nachbar; vicinus; sused, a komšija od turkske reči: komši.
 KOMŠILUK, m. — die Nachbarschaft; vicinitas; susedstvo.

KONAK, m. — das Quartier, die Wohnung; hospitium; obitalište, prebivalište.
 KRČAG, m. — der Krug; urceus; testija, koršov.
 KUJUNDŽIJA, m. — der Goldschmied, Geldarbeiter; aurarius; zlatar, zlatokovac.
 KULAVUZ, m. — der Wegweiser; ductor; voda, sprovoditelj, posrbljeno: kalauz.
 KULUK, m. — die unentgeltliche Arbeit oder Gewalttätige Arbeit labor ex vi; bezplatni, ili nagonitelni rad.
 KULUNDŽIJA, m. — v. KUJUNDŽIJA.
 KURD, m. — der Wolf; lupus; vuk, posrbljeno: kurjak.
 KURŠUM, m. — das Blei, (die) Büchsenkugel; plumbum, grando plumbea; olovo, puščano tane, kuršum.
 KUSUR, m. — 1) die Vergleichung, Rückgabe, (der) Rest des Geldes; residua, pecunia; poravnanje, namirenje, povračaj; 2) der Fehler, Fehlerhaft; error; pogreška, promašaj, bludnja, za-bluda.
 KUTU, f. — die Schachtel, Dose, oder Büchse; capsula, capsella; posrbljeno: kutija, a škatulja.

L

LAGUN, m. — die Mine, Bergkeller; rupes, cellarium montanum; podkop, rudnik, posrbljeno: lagum.
 LEGEN, m. — die Lawor, Waschschüssel; scaphium; lavor, činija za pranje, legen.
 LAKIRDI, m. — das Gäschräh, (der) Scherz; colloquium, veljocus; beseda, razgovor, šala i lakrdija.

M

MAGAZA, f. — das Magazin; depositorium, horreum, granarium; magacin, v. AMBAR.
 MAKAZE, pl. f. — die Schere; farfex; sečnice, nožnice, strižnice, škare.
 MAL, m. — das Vermögen, (die) Habe; facultates; imanje, dobro, sertija.
 MAMUZE, pl. — die Sporen; calaria; ostruge.

MARAMA, f. — das Tüchel; oder Handtuch; strophium, vel mantile; rubac, ručnik, utiralnik.
 MASAT, m. — der Stahl, das Feuerzeug; ignis suscita bulum; ognjilo, kresivo.
 MASKARA, f. — der Spass, das Gelächter; jocus; šala, zabava, smeji.
 MAŠA, f. — die Feuerzange; farceps; klješte, maše, mašice.
 MEANA, f. — der Gasthof, das Gasthaus; popina, diversorium; gostionica, krčma.
 MEANDŽIJA, m. — der Gastgeber, Gastwirt; caupo; krčmar, gostionik.
 MEJDAN, m. — der Kampfplatz; locus produello destinatus; mesto za borbu, udvoj, bojište.
 MELEM, m. — das Pflaster oder (die) Salbe; emplastrum; maz, plastir, posrbljeno: melem.
 MERDIVEN, m. — die Treppe, Leister; scala; stepeni, basamci, lestvice, lestve, posrbljeno: merdevine, pl. f.
 MINDERLUK, m. — das Ruhebett, Kanapee, Sopha; lectulus, sigma, sponda; kanabe, odmornik, sofa.
 MINĐUŠE, pl. f. — die Ohrgehänge; inaures; obodac.
 MIRAS, m. — die Erbschaft, Mitgift; dos, hæreditas; nasledstvo, baština, nasledstvenost, naslednost, naslede, posrbljeno: miraz.
 MOLLAH, m. — der Oberrichter; supremus iudex; veliki sudac.
 MULA, m. — der Richter; iudex; sudac, sudija.
 MUMAKAZE, pl. f. — die Lichtputze, Lichtschere; emunctorium; usekalo, štitice; svećokres.
 MUMDŽIJA, m. — der Seifensieder; smigmator, saponarius; sapunar.
 MUMDŽINICA, f. — die Seifensiedererci; locus ubi paratur sigma, smigmatorium; sapunarnica.
 MUŠTERI, m. — der Käufer, Kunde, (die) Kundschaft; emtor, qui, quae emit merces a mercatore, qui opificit alicajus opera utitur; kupac, ili koji daje šta raditi tj. praviti kod ovog ili onog rukodelca.

N

NAZIR, m. — der Aufseher; custos; nastojnik, nastojatelj, osmotritelj, posrbljeno: nadziratelj.



- NAKAZA, f. — das Ungeheuer, Missgeburt; monstrum; strašilo, nagrda, čudovište.
 NAKAZITI, v. pf. — zeichnen; signare; beležiti, označiti.
 NAKIŠ, m. — das Stückwerk, die Malerei, der Schmuck; ornamentum, distinctio; molerija, ures, ukrašaj, nakit.
 NALBANTA, m. — der Haufschmied; salearius; kovač, podkovar.
 NALBANTIN, m. — v. NALBANTA.
 NINE, f. — die Mutter; mater; majka, nana.

O

- OBATALITI, v. a. — verderben; destruere; pokvariti, izopačiti, povrediti, upropastiti.
 ODAJA, f. — das Zimer, die Stube; cubile, conclave; soba, ložnica.
 OKLAGIJA, f. — das Rollholz; cylindrus linteis laevigandis; valj, valjak.
 OROZ, m. — der Hahn; gallus gallinaceus; petao, pevac matorac.
 ORTAKLUK, m. — die Gesellschaft; societas; društvo, kompanija.
 ODŽAK, m. — der Schornstein, Rauchfang; fumarium; dimnjak, dimnik, odžak.
 ODŽAKDŽIJA, m. — v. ODŽAČAR.
 ODŽAČAR, m. — der Schornsteinfeger, Rauchfangkehrer; purgator fumariorum; dimničar.

P

- PABUČ, m. — 1) der Pantoffel; crepida, solea; cipela, posrbljeno: papuča; 2) (der) Schuh; pes; stopa, šuh.
 PAJDAŠ, m. — der Gefährt; socius; drug, drugar, saputnik.
 PARA, f. — 1) der Kreuzer, das Geld; pecunia; novac, novci; 2) der Dunst oder Athem; vapor, halitus.
 PARČE, n. — das Stück; prustum, pars; deo, čast.
 PATLIDŽAN, m. — 1) der Liebesapfel, Paradiesapfel; solanum lycopersicum; crveni; 2) modri; der ... Nachtschatten; solanum melangena.
 PEZEVENKA, f. — die Kupplerin; lena, libidinis ministra; podvodnica, kuplerka.

- PENDŽER, m. — das Fenster; fenestra; prozor, okno.
 PENDŽETA, pl. n. — die Sohle; soleae; doplata.
 PERVAZ, m. — das Gebräme, ... Fällung; fimbria; obšivka.
 PEŠKIR, m. — das Handtuch; mantile; ručnik, utiralnik.
 PEŠKIŠ, m. — das Geschenk; donum; poklon.
 PILIČ, m. — ein junge Huhn oder Hünchen; pullus; pile.
 PIRINČ, m. — 1) der Reis; orysa; pirinč; 2) der Messing; aurichalcum; tuč, žuti bakar.
 PITIJE, pl. f. — die Gallerte, Sulze; jus gelatum; ... , ladnetina.
 PODKUSURITI, v. a. — ausgleichen, vergleichen, sich mit jemanden abfinden; transigere cum aliquo; poravnati se, podmiriti.
 PRKOSDŽIJA, m. — der Trotzkopf; homo contumax; tvrdoglavac, uporni čovek.
 PUSTAIJA, m. — der Rauber; latro; lopov, lupež, razbojnik.

R

- RAJA, pl. f. — der Untertan; subjectus potestati alicujus subditas; podajnik, podanik, podložnik.
 RAKIJA, f. — der Branntwein; crematum, vinum adustum; paljenica, paljenka, v. IRAKI.
 RAKIDŽIJA, m. — der Branntweinbrenner; destillator viniadusti; paljenar.
 RAKIDŽINICA, f. — der Branntweinbrennerei; crematorium; paljeonica.
 RAČUNDŽIJA, m. — der Rechner oder Rechnungsführer; ratiocinator; računar, računovoditelj.

S

- SA'AT, m. — 1) die Uhr; horologium; časokaz, časoslov; 2) die Stunde; hora; časovi, sat.
 SAADŽIJA, m. — der Uhrmacher; artifex horologiorum; časar (koji časokaze pravi).
 SABAH, m. — der Morgen, morgens; tempus matutinus; jutro, jutrenje vreme, posrbljeno: sabajle.

SABUN, m. — die Seife; *sapo, smigma; milo, posrbljeno: sapun.*
 SAKAT, a. — verstümmelt (ein Bein, Arm, Hand); *mutilus; nakaznjen, osakaćen, nagrđen.*
 SALANA, f. — die Schmerschmelzei; *adepstorium; mesto gde se salo topi, topionica, topalija.*
 SAN, m. — die Hoheit, oder Hohwürde; *dignitas; dostojanstvo, veličina, visočestvo.*
 SANAT, m. — die Kunst, Profession; *ars, opificium; umetnost, v. ZANAT.*
 SANDIK, m. — die Kiste, (der) Kasten, (die) Truhe; *cista; kovčeg, škrinja, posrbljeno: sanduk.*
 SANOVNIK, m. — der Würdenträger; *dignitarius; dostojanstvenik, visoki čin imajući.*
 SANDŽAK, m. — die Fahne; *vexillum; horugva, zastava.*
 SAPUNDŽIJA, m. — der Seifensieder; *coctor saponis, smigmator, saponarius; sapunar, v. MUMDŽIJA.*
 SAPUNDŽINICA, f. — die Seifensiederei; *smigmatorium; sapunarnica.*
 SATDŽIJA, m. — v. SA'ADŽIJA.
 SAHAT, m. — v. SA'AT.
 SADŽAK, m. — der Dreifuss; *tripus; tronožac.*
 SEVAB, m. — der verdienstliches, gutes Werk; *bonum opus; dobro delo, inače: sevap.*
 SEIZ, m. — der Stallknecht; *servus equorum, auriga, stabulator; konjušar.*
 SEIZ-BAŠA, m. — der Stallmeister; *equus, custos equorum; konjušar.*
 SERMAJE, f. — das Kapital, (die) Habe und (das) Gut; *capitale; glavnica, imanje, posrbljeno: sermija.*
 SIJASET, m. — 1) viel; *multum; mlogo;* 2) (die) Peinigung; *cruciatio, vexatio, martyrium; muka, mučenje.*
 SIMIDŽIJA, m. — der Bäcker; *pistor; pekar.*
 SIMIT, m. — eine art Kuchen; *panis, semela; lebčić, zemička, kolač.*
 SIMIDŽINICA, f. — die Bäckerhsndlung; *officina pistoris; pekarnica.*
 SINIR, m. — die Grenze; *terminus; međa, granica, kraj, posrbljeno: sinor, v. ANTA.*
 SINDŽIR, m. — die Kette; *catena; lanac, v. VERIGE.*

SIRČE, n. — der Essig; *acetum; ocet, kvasina, sirče.*
 SIČAN, m. — das Arsenik; *arsenicum; mišomor.*
 SKAMIJA, f. — die Bank; *scamnum; klupa.*
 SKELA, f. — die Flütte; *Überfahrt; ratis trajiciendo flumini, trajectus; prelaz, prevoz.*
 SKELEDŽIJA, m. — der Fährmann; *portitor; brodar, vozar, prevoznik.*
 SOJ, m. — das Geschlecht, die Gattung, Familie; *genus, species, familia; pol, rod, koleno, pleme.*
 SOKAK, m. — die Gasse; *platea; ulica.*
 SOHBET, m. — die Rede, Unterredung; *colloquium, sermo; govor, beseda, slovo, reč, dogovor, od sohbet postade Sovet, m., der Rat; concilium.*
 SPAIJA, m. — der Grundsherr oder Gutsbesitzer; *dominus terrestis; zemaljski gospodar, vlastelin.*
 SPAILUK, m. — der Herrschaft; *dominium; vlada, vlast, oblast, gospodarstvo.*
 SUFRA, f. — der Tisch; *mensa; astal, tezgja, stol, posrbljeno je: sofrja.*
 SUDŽUK, m. — die Mastwurst; *farci-men musteum; vasuljača, klijukarica.*

T

TABAK, m. — der Teller; Gerber; *coriarius; činitelj koža, tabak.*
 TABANI, pl. m. — die Fussohlen; *plantae pedum; doljna strana noge.*
 TAVAN, m. — der Boden; *tabulatum; podkrov.*
 TAJIN, m. — die Beschtimmung; *destinatio; opredelenije.*
 TAZE, a. — frisch; *recens; novi, skorašnji, taze.*
 TAMAN, ud. — umsonst; *gratis loquor, aut gratis dico; badava, zalud, . . . ?*
 TAMANITI, v. imp. — tilgen; *delere; uništiti, utamaniti, trebiti, itd.*
 TAPIJA, f. — (der) Hand oder Grund Brief; *testimonium venditae domus vel alterius rei; svedodžba o kupovini kuće ili zemlje.*
 TEVTER, m. — v. DEVTER.
 TEKKE, TEKKIJA, f. — das (türkische) Kloster; *monasterium turcicum; manastir turski.*

TELAL, m. — der Ausrufer oder Bote; nuntius; glasonoša.

TEMBEL, m. — faul, træg; piger; lenji, tromi, nemarni.

TEPSIJA, f. — die Bratpfanne; sartago; tiganj.

TERAZIJE, pl. f. — die Wage, Krämerwage, (das) Handelsgewicht; bilanx, vel statera Romana; kantar, mera (obštinska).

TERZI, m. — der Schneider; sartor; krojač, svitar, terzija.

TERZILUK, m. — die Schneiderei; officium sartoricium; svitarija.

TESKIRA, f. — der Zettel, oder Schein; liber praenotatorius dirium; zapiska, dnevnik, teskera.

TESTE, n. — ein Buch oder Duzent; scapus vel duodecim; tucet.

TESTERA, f. — die Säge; serra; zubarica, pila.

TESTERISATI, v. imp. — sägen; serra caedere, dissecare; piliti.

TESTIJA, f. — der Wasserkrug; hidria, urceus; krčag, koršov, bokal, kondir.

TIMARITI, v. imp. — pflegen; curare, fovere; negovati, raniti, timariti.

TORBA, f. — der (kleine) Sack, das Säckchen, (der) Tornister; pera, marsupium, sacculus; tobolac, kesa, torba.

TROŠADŽIJA, m. — der Verschwender; homo prodigus; rastočitelj, raskošnik, raspikuća.

TRPEZA, f. — v. SUFRA.

TURPEDŽIJA, m. — der Feilenhauer; limarum magister; pilar.

TURPIJA, f. — die Feile; lima; pila.

TUFEKDŽIJA, m. — der Büchsenmacher; sclopetarius; puškar.

Č

ČASA, f. — die Wagschale; lanx; čašica (zdelica, plitica) u vesima ili terazijama.

ČATA, m. — der Schreiber; scriba; pisar, pisac.

ČEBE, n. — die Kotze; cento, amphitapa; guber.

ČELAVAC, m. — der Kahlkopf; calvicola; plješivac.

ČEMER, m. — die Geldkatze, (der) Geldgürtel; marsupium; pojas, tkanica.

ČERANA, f. — die Seifensiederei; officina saponis; sapunarnica.

ČEF, m. — v. KEJF.

ČILIBAR, m. — der Bernstein; succinum, electrum; jantar, inache čehribar, s njim su jošte u najstarije vreme Slavjani trgovali, a tako isto odvozili su i dovozili Slavjani tuđincem: krzno, žito, med, vosak, dervenu robu itd., a od tuđina uzajemno primali su zlato, srebro, svilu, oružje i dr. Sve ovo vozili su ponajviše po južnom i zapadnom moru slavjanskom tj. jadranskom i baltičeskom, po rekama: Dunavu, Dnjepru, Labi, Visli itd.

ČILIM, m. — der Teppich; stragulum, tapetum; prostirač.

ČOŠAK, m. — die Ecke, das Eck; angulus; ugao, kut, rogal, ugal.

ČUMUR, m. — der Kohlenkorb; corbis pro carbone; koš za ugljvlje.

ČUMURA, f. — der Kohlendampf; vapor carbonaceus; para od ugljvlja.

ČUPRIJA, f. — die Brücke; pons; most.

ČURAK, m. — der Pelz; v. BUNDA.

ČURČIJA, m. — der Kürschner; pellio; kožušar.

U

UVEDŽBATI, v. pf. — sich einüben; condiscere; naučiti, usvojiti, prisvojiti.

UZENGIJE, pl. f. — der Steigbügel; stapia; stremena, strumen.

URUBA, f. — das Kleidungsstück; vestis; odelo, oprava, aljina.

UTAMANITI, v. pf. — vertilgen; delere, exstirpare; uništiti.

F

FAJDA, f. — der Nützen; utilitas; polza, korist, dobit, dobitak.

FENER, m. — die Laterne; laterna, lucerna; svećnica, svetlo, goreća sveća, kandilo, žižak, posrblijeno: fenjer.

FERMAN, m. — hohen Befehl; mandatum, praescriptum; naredba, zapovest, nalog.

FINDŽAN, m. — das Trinkschale; arbutula; šolja, šoljica, šalica, čašica, zdelica.

FILDŽAN, m. — v. FINDŽAN.
 FITIL, m. — der Docht; ellichio; ste-
 njak. fitilj.
 FIČI, m. — das Fass; dolium; bačva, sud,
 posrbļjeno: fučija.
 FURUNA, f. — oder Ofen; fornax,
 furnus; peć.
 FURUNDŽIJA, m. — oder Ofenheizer;
 fornarius, fornacarius; pećar.

H

HAVLIJA f. — v. AVLIJA.
 HAMAL, m. — der Lastträger; onera
 portans; brenenosac, v. AMALIN.
 HAMAM, m. — v. ILIDŽA.
 HANDŽAR, m. — art Messer oder lan-
 ger Türkischer Dolch; acinaces; dugi
 nož turski.
 HARAMZADA, m. — ein Spasvogel;
 homo jocosus; šaljivac, šaljivčina.
 HAREM, m. — das weibliche Gemach;
 conclave, cubiculum; soba, ložnica.
 HAT, m. — v. AT.
 HADŽI, m. — v. ADŽIJA.

Č

ČAIRA, f. — die Wiese; pratium; seno-
 koša, livada.
 ČAJ, m. — der Tee; thea; tej, čaj.
 ČAKŠIRE, pl. f. — das Beinkleid, die
 Hosen; bracae, caligae; lače, bičve.
 ČALMA, f. — der Turban; tiara; šal
 (oko glave), turban.
 ČAM, m. — die Tanne; abies; jela.
 ČAMOVINA, f. — das Tannenholz;
 lignum abiignum; jelovina.
 ČANAK, m. — die Schüssel; scutula li-
 gnea patina; činija, zdela, zdelica.
 ČARŠAV, m. — das Tischtuch; linteum
 mensae; stolnik, prostirač.
 ČARŠI, f. — der Markt; mundinae; trg,
 sajam, vašar, pijaca, čaršija.
 ČAŠA, f. — das Glas; poculum; kupa,
 kupica; 2) der Becher; calix; bokal,
 čivot.
 ČEKMEDŽE, n. — der Schubladen; fo-
 rulus; daskarica, ladica.
 ČELIK, m. — der Stahl; chalibs; ocilo,
 ognjilo.
 ČEŠME, f. — der Brunnen, oder Brün-
 del; puteus fistularis; izvor, vrelo, ključ,

studenac, kladenac, posrbļjeno: česma.
 ČIBUK, m. — der Stock oder Pfeifen-
 rohr; tubulus, fistula fumisugii; kamiš,
 čibuk.
 ČIVUTKINJA, f. — die Jüdin; hebraea;
 židovka.
 ČIRAK, m. — 1) der Leuchter, oder
 Lampe; candelabrum, lampas; sveč-
 njak, kandilo, svetiilo, bukija, buktinja;
 2) der Schüler, Lehrling, Lehrjunge;
 tiro; učenik, detić, dečak koji šta uči.
 ČIFT, m. — das Paar; duo, bini; dva,
 dvoje, par.
 ČIFUT, m. — der Jude; hebraeus; juda,
 jevrej, židov, žid.
 ČOJA, f. — od turske reči: čuha, f. das
 Tuch (zu Kleidern); pannus laneus,
 pannum; vunarac, čoja.
 ČORBA, f. — die Suppe, Fleischbrühe;
 jusculum; supa, juha, polevka.

DŽ

DŽAM, m. — das Fensterglas, die Fen-
 sterscheibe; testera vitrea; okno.
 DŽAMIJA f. — die Moschee; aedes
 Turcica; turska bogomolnica, mečet.
 DŽANDRLJIV, adj. — streitsüchtig, zän-
 kisch, zanksüchtig; litigiosus, rixosus,
 pugnax; svadjivi, na svađu (kavgu,
 inat) gotovi.
 DŽEBANA, f. — die Munition; munitio
 pro pugna (bello); čast barutane, barut
 i olovo, ubojna materija, materija za
 boj, amunicija.
 DŽELAT, m. — v. ŽELLAD.
 DŽELEP, m. — eine Herde Ochsen;
 armenta; stado volova.
 DŽENNET, m. — v. ŽENNET.
 DŽEP, m. — die Tasche; marsupium;
 špag, v. ŽEP.
 DŽIMRIJA, m. — der Knicker; homo
 illiberalis; tvrdica, cepidlaka.
 DŽOMBA, f. — die Holpern, Klumpen-
 holle, Erdenkloss; salebrae; gleba; grud-
 va, gruda.

Š

ŠATOR, m. — der Zelt; tabernaculum,
 tentorium; čador.
 ŠATRA, f. — die Jahrmarktsbude; ta-
 berna mundinaria; čerga.

- ŠEGRT, m. -- der Lehrjunge. Lehrling.
Lehrbursche; tiro; učenik.
- ŠEJTAN, m. -- der Teufel, v. ĐAVO.
- ŠEKER, m. -- der Zucker; saharum;
cukar, šećer, sahar.
- ŠEPTELIJA, f. -- der Pfirsich; malum
persicum; breskva.
- ŠERBET, m. -- der Met, ein süßes Get-
ränk; potio ex mele, medica, vareni
med.
- ŠERETLIJA, m. -- der Versteller; hy-
pocrita; pritorica, varalica, lažljivac.
- ŠERETLUK, m. -- die Verstellung; hy-
pocrisis; pritorstvo, pretvaranja, prit-
vornost.
- ŠEŠIR, m. -- der Hut; petasus, pileus;
škrljak, klobuk.
- ŠEŠIRDŽIJA, m. -- der Hutmacher:
petasarius, petasarum confector; klo-
bučar.
- ŠIŠE, n. -- die Flasche, das Glas; vitrum,
poculum, lag o'ena; staklo, boca, serče.
Reči koje nisam mogao razložiti, i
protokovati, a odnose se na odelo, ovo
su:¹⁸
- ANTERIJA, f. -- nose ljudi i žene.
- DIMLIJE, pl. f. -- to su letne čakšire,
a prave se od svile, angineta i drugog
šajka letneg.
- DIZLUCI -- v. TOZLUCI.
- ĐUBE, n. -- eine art Pelz; muško odelo.
- ZUBUN, m. -- odelo žensko, a naročito
seljačko.
- JELEK, m. -- nose ljudi i žene.
- JEMENLIJE, pl. f. -- rote Schuch nach
Zänkischer art; turske cipele, koje nose
ljudi, a po selu i žene.
- LIBADE, pl. f. -- der Spenzer; žensko
odelo.
- POTURE, pl. f. -- nešto su drugojačije
od šalvara.
- TOZLUCI -- koji spadaju uz anteriju
mušku.
- FES, m. -- M. -- die Kappe; nose ljudi
i žene.
- FISTAN, m. -- das Kleid; vestis; nosi
ženski pol.
- DŽAMADAN, m. -- muško odelo, na
podobu jeleka.
- DŽEĆERMA, f. -- v. JELEK, nose
ljudi i žene.
- ŠALVARE, pl. f. -- v. ČAKŠIRE, od
koji su malo šire.

R é s u m é

UN RECUEIL INEDIT DES TURCISMES EN LANGUE SERBOCROATE DE
JOSIF VESELIĆ

(Une contribution à l'histoire des turcismes en langue serbocroate)

En dépit de la grande influence que la langue turque avait laissée sur la lexique de serbocroate dans la suite de quelques derniers siècles, le problème de l'abord méthodologique de l'étude des turcismes en langue serbocroate n'est pas presque amorcée. Même la lexicographie serbocroate abordait timidement cette question de sorte que seulement à l'époque récente, vraisemblablement le plus tôt à partir de la fin du XIXe siècle, on enrégistre des essais un peu plus sérieux d'élaborer un dictionnaire des turcismes.

Jusqu'à nos jours, la science ne connaissait pas une collection plutôt petite des turcismes que vers 1850 avait recueillie un polyhistorien serbe, Josif Veselić (Joseph Vessélitch), membre de la Société des

¹⁸ »Voici les mots que je n'ai pas réus-
sis à expliquer et éclaircir et qui se rap-
portent à l'habillement«.

lettres serbe. Bien que ce recueil, qu'on garde aux Archives de l'Académie serbe des sciences et des arts, n'ait pas eu et ne puisse pas avoir, même à notre époque, une signification particulière dans la lexicographie serbocroate des turcismes, l'intention de l'auteur de ce communiqué est d'analyser ce recueil et de le présenter comme le premier essai, quoique d'amateur, de noter, d'enregistrer et d'expliquer les prêts de provenance turque.

Re z i m e

JEDNA NEOBJAVLJENA ZBIRKA TURCIZAMA U SRPSKOHRVATSKOM JEZIKU

(Prilog istoriji izučavanja turcizama u srpskohrvatskom jeziku)

Uprkos snažnom uticaju koji je turski jezik ostvario na leksiku srpskohrvatskog jezika u toku nekoliko poslednjih stoleća, pitanje metodološkog pristupa izučavanju turcizama u srpskohrvatskom jeziku ostalo je, takoreći, nenačeto. I sama leksikografija srpskohrvatska stidljivo je prilazila rešavanju ovoga pitanja tako da se tek u novije vreme, a svakako najranije od kraja XIX veka, srećemo sa nešto ozbiljnijim pokušajima da se izradi poseban rečnik turcizama.

Nauci je do sada bila nepoznata jedna manja zbirka turcizama koju je još polovinom prošloga veka sakupio srpski polihistorik Josip Veselić, član Društva srpske slovesnosti. Zbirka se čuva u Arhivu Srpske akademije nauka i umetnosti (Istorijska zbirka, br. 9224). Premda ova zbirka nije imala, niti danas može imati, nekog posebnog značaja u srpskohrvatskoj leksikografiji turcizama, namera autora ovog rada jeste da zbirku analizuje i prikaže kao prvi, iako amaterski, pokušaj da se izdvoje, zabeleže i protumače pozajmice turske provenijencije.

U prilogu je dat kompletan tekst Veselićeve zbirke bez nekih većih intervencija — jedino je prvobitan redosled u navođenju turcizama izmenjen i prilagođen današnjoj azbuci.